

Les pôles ruraux de La Charité-sur-Loire, Clamecy, Decize et Imphy continuent de se dépeupler (- 0,8 % par an) en raison de soldes naturel et migratoire négatifs. Depuis 1990, l'agglomération de Decize a ainsi perdu 550 habitants, La Charité-sur-Loire 230, Clamecy 440 et Imphy 530.

Les périphéries des pôles ruraux connaissent également une décroissance de leur population (- 0,4 % par an). Celle-ci est plus soutenue que par le passé. Les migrations autrefois favorables s'équilibrent et ne compensent plus un solde naturel toujours négatif.

Plus éloigné des pôles encore, le rural isolé couvre 59 % du territoire nivernais et bénéficie pour la première

fois d'un solde migratoire positif. Il se situe pour l'essentiel à l'est d'une ligne reliant Saint-Amand-en-Puisaye à Fours. Sa baisse de population (- 0,6 % par an) reste élevée du fait du déficit du solde naturel. Les cantons de Montsauche-les-Settons et de Luzy, par exemple, ont perdu au total 1 000 personnes en 9 ans.

### Le parc de résidences principales augmente

Comme dans l'ensemble de la Bourgogne, le nombre moyen d'habitants des résidences principales baisse. (2,34 en 1999 pour 2,51 en 1990). En matière de logement, la Nièvre, en

particulier le nord-est du département, se caractérise par une proportion importante de résidences secondaires (43 % dans le canton de Montsauche-les-Settons).

Dans la Nièvre, le parc de résidences principales continue de croître (+ 4 % entre 1990 et 1999). Il progresse dans 28 des 33 pseudo-cantons. Globalement en hausse dans l'est de la Nièvre, il baisse dans cinq cantons de cette zone, notamment ceux de Montsauche-les-Settons (- 5 %) et de Brinon-sur-Beuvron (- 2 %). La forte baisse de la population semble y expliquer la diminution du nombre de résidences principales. Dans 4 cas sur 5, elle s'accompagne également d'une diminution de l'ensemble des autres logements (résidences secondaires, logements vacants, logements occasionnels).

Dans l'ouest du département, plus urbain, le parc de résidences principales progresse plus nettement qu'à l'est. La hausse est particulièrement forte dans les cantons de Nevers (+ 7 % sur l'ensemble des quatre cantons partiels) et Cosne-Cours-sur-Loire (+ 4 %). Elle atteint même 15 % dans le canton partiel de Nevers-Est.

■ David Brion.

#### Pour en savoir plus

- **Recensement de la population de 1999 :** . premier comptage national - INSEE Première n° 663 - juillet 1999. . la population des régions - INSEE Première n° 664 - juillet 1999.
- Depuis juillet 1999, les résultats provisoires du recensement de la population 1999 sont disponibles, avec mises à jour hebdomadaires, sur le site internet de l'INSEE ([www.insee.fr](http://www.insee.fr)) et le minitel (3615 INSEE).
- **Évolutions démographiques 1990-1999. Données provisoires. Communes, cantons, arrondissements, unités urbaines 1990, zones d'emploi.** INSEE, 1999. Un fascicule et une disquette par département, un cédérom France.
- **Populations légales de 1999. Population totale, municipale, comptée à part, sans doubles comptes. Rappel des populations de 1990.** INSEE, à paraître à partir de janvier 2000. Un fascicule par département et un fascicule France. Tableaux et base de données : un cédérom France.
- **Évolutions démographiques depuis 1982. Logements.** INSEE, à paraître à partir de mars 2000. Un fascicule par département et un fascicule France.
- **Évolutions démographiques depuis 1962. Logements.** INSEE, à paraître à partir de mars 2000. Tableaux et base de données : un cédérom par région et un cédérom France.
- Les résultats de l'exploitation statistique des bulletins individuels et des feuilles de logement seront diffusés à partir du 2ème semestre 2000.

#### INSEE-BOURGOGNE

2 bis, rue Hoche - 21000 Dijon  
Tél : 03 80 40 67 67  
Fax : 03 80 40 67 40

Directeur de la publication : Alain Ravet  
Rédacteur en chef : Denis Quénéelle  
Assistante de rédaction : Martine Molet  
Maquette PAO : Maryvonne Poisot  
Géraldine Simon

Abonnement :

11 numéros par an + Bilan économique et social annuel : 150 F - 22,87 euros  
15 F - 2,29 euros le numéro

Impression : Imprimerie 21 - Dijon

Dépôt légal : à parution  
ISSN 1246-483 X  
Code Sage D99665816  
© INSEE 1999

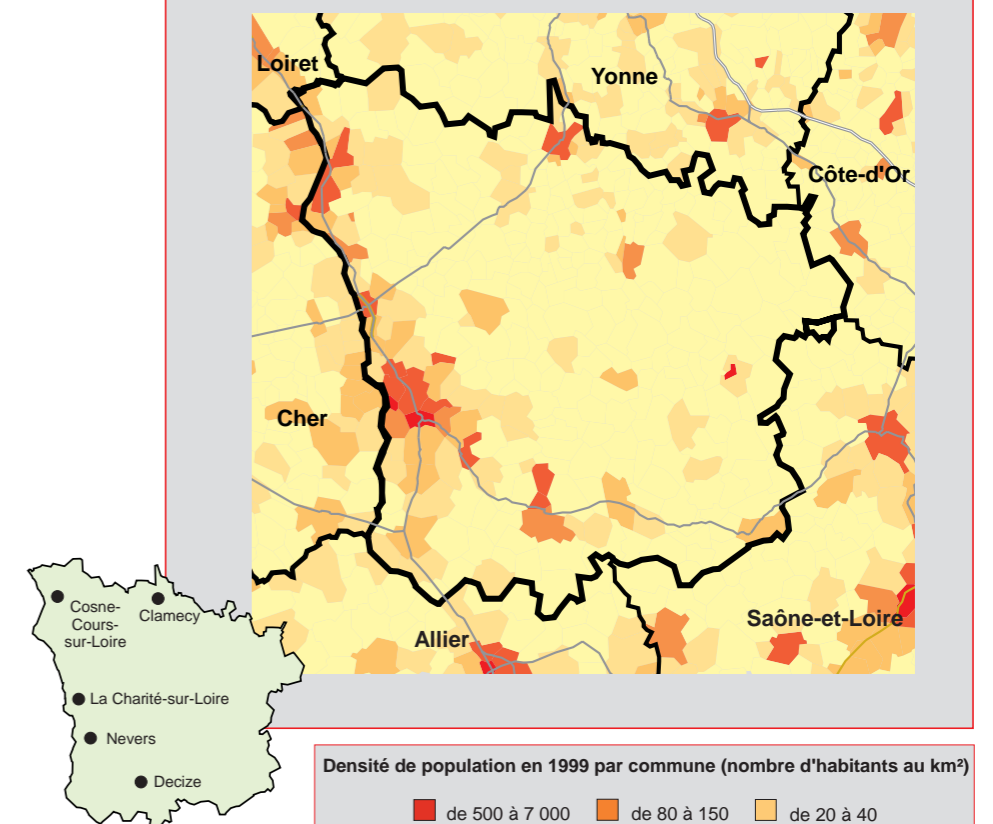
## Recensement de la population de 1999 : La baisse démographique se poursuit dans la Nièvre

**La Nièvre compte 225 200 habitants en 1999.**

**Sa population décroît en raison d'un solde naturel négatif.**

**De nouvelles évolutions apparaissent : les espaces urbains perdent des habitants et les mouvements migratoires cessent d'alimenter la périurbanisation proche. La baisse démographique continue dans les espaces ruraux mais elle se ralentit grâce à des migrations qui deviennent favorables.**

#### Concentration de la population à l'Ouest



Densité de population en 1999 par commune (nombre d'habitants au km<sup>2</sup>)

- de 500 à 7 000
- de 150 à 500
- de 80 à 150
- de 40 à 80
- de 20 à 40
- moins de 20

Source : INSEE - Recensement de la population 1999 (résultats provisoires). © IGN - INSEE

D'après le dénombrement encore provisoire du recensement de la population réalisé en mars 1999, la Nièvre totalise 225 200 habitants, soit 8 100 personnes de moins qu'au décompte précédent de 1990. Département le moins peuplé de la région, elle se situe au 80<sup>ème</sup> rang des départements métropolitains pour sa population. Avec 33 habitants au km<sup>2</sup>, la densité de la Nièvre est très inférieure à celles de la région Bourgogne (51) et de la France métropolitaine (108).

## Un territoire d'une grande ruralité

La Nièvre est un département peu peuplé et rural. 89 % de la superficie du département se situe dans l'espace à dominante rurale (pour 78 % en Bourgogne et 71 % en France). Plus de la moitié des habitants du département résident en zone rurale (40 % dans la région, 23 % en France). Les communes sont dans l'ensemble peu peuplées : 43 % d'entre-elles comptent moins de 200 habitants alors qu'elles sont 29 % en France.

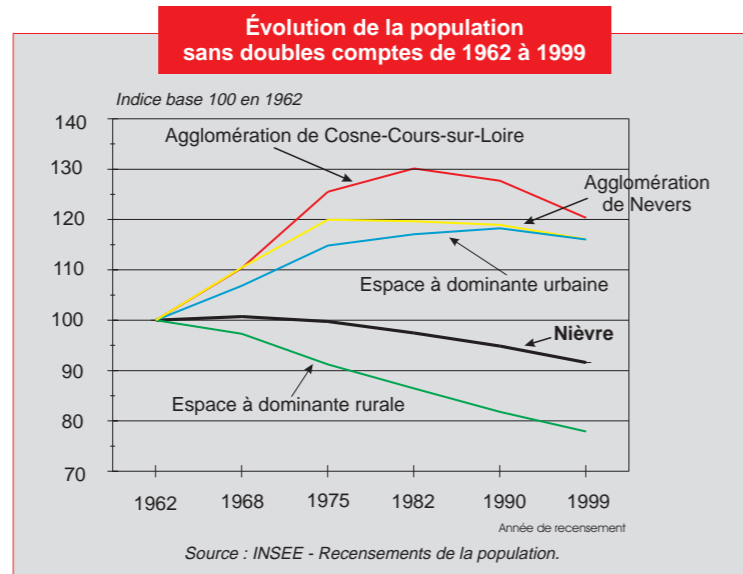
L'essentiel de la population demeure dans le Val-de-Loire, à l'ouest, et dans la partie sud-ouest du département. Environ trois quarts des Nivernais résident dans une commune située à moins de 10 km d'une des trois routes nationales traversant la Nièvre.

La partie nord-est du département est très peu peuplée. Cette zone comporte notamment la partie nivernaise du parc régional du Morvan dont la densité atteint à peine plus de 13 habitants au km<sup>2</sup>.

## Une baisse démographique due au déficit naturel

Dans une France en croissance démographique et dans une région globalement stable, la Nièvre continue de perdre des habitants à raison de - 0,4 % l'an. Avant 1968, la population nivernaise augmentait mais elle décroît depuis. La baisse actuelle est plus soutenue : depuis 1990, la Nièvre compte chaque année en moyenne 900 habitants de moins. Elle en perdait 800 de 1975 à 1990 et 350 de 1968 à 1975.

La Nièvre enregistre le solde naturel (différence entre les naissances et les décès) le plus défavorable des départements bourguignons. Ce solde, négatif dans la quasi-totalité des cantons, est le principal facteur explicatif de la



diminution de la population. Depuis 1990, on compte chaque année en moyenne 2 300 naissances pour 3 100 décès. Le nombre des naissances a fortement baissé. Le nombre des décès a diminué également, mais de manière plus modérée.

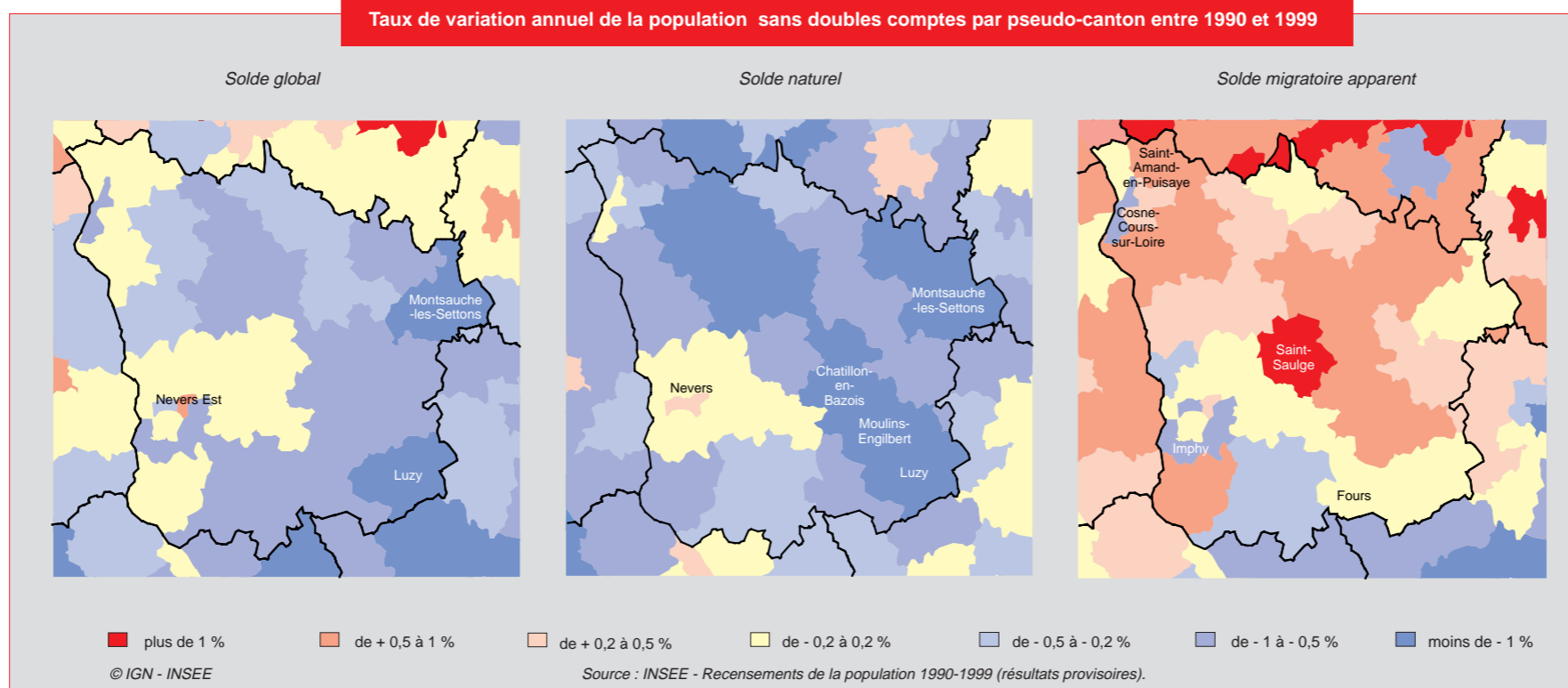
Le solde migratoire est faiblement négatif : annuellement, il part en moyenne 50 habitants de plus qu'il n'en arrive de nouveaux. Le nord-est du département bénéficie toutefois de migrations favorables.

La baisse démographique est pratiquement généralisée dans la Nièvre puisqu'un seul pseudo-canton sur 33

voit sa population augmenter significativement : le canton partiel de Nevers-Est (partie neversoise exclue). L'urbain, localisé à l'ouest, et le rural connaissent des évolutions démographiques contrastées, l'est étant plus touché par la baisse de sa population.

## A l'ouest, les zones urbaines perdent pour la première fois des habitants

Jusqu'alors épargnés par la baisse démographique, les espaces à dominante urbaine perdent des habitants :



	Population sans doubles comptes (habitants)			Taux d'évolution annuel moyen (%)			
	1982	1990	1999 (1)	1982-90 global	1990-99 (1) global	dû au solde naturel	dû au solde migratoire
France métropolitaine	54 334 871	56 615 155	58 486 941	+ 0,5	+ 0,4	+ 0,4	- 0,0
Bourgogne	1 596 054	1 609 653	1 609 667	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,0	- 0,0
Nevers	239 635	233 278	225 179	- 0,3	- 0,4	- 0,4	- 0,0
<b>Espace à dominante urbaine</b>	<b>103 239</b>	<b>104 291</b>	<b>102 297</b>	<b>+ 0,1</b>	<b>- 0,2</b>	<b>+ 0,1</b>	<b>- 0,3</b>
Dont pôles urbains	72 706	72 099	69 929	- 0,1	- 0,3	+ 0,1	- 0,5
<b>Espace à dominante rurale</b>	<b>136 396</b>	<b>128 987</b>	<b>122 882</b>	<b>- 0,7</b>	<b>- 0,5</b>	<b>- 0,8</b>	<b>+ 0,2</b>
Dont pôles ruraux	28 232	26 340	24 601	- 0,9	- 0,8	- 0,4	- 0,4
<b>Agglomérations de plus de 3000 habitants</b>							
Nevers	59 274	58 915	57 507	- 0,1	- 0,3	+ 0,2	- 0,5
Cosne-Cours-sur-Loire	13 432	13 184	12 422	- 0,2	- 0,7	- 0,2	- 0,5
Fourchambault	9 462	8 976	8 647	- 0,6	- 0,4	+ 0,2	- 0,6
Decize	9 613	9 057	8 514	- 0,7	- 0,7	- 0,3	- 0,4
Imphy	6 320	6 069	5 542	- 0,5	- 1,0	- 0,3	- 0,7
La-Charité-sur-Loire (partie nivernaise)	6 416	5 686	5 460	- 1,5	- 0,4	- 0,7	+ 0,3
Clamecy	5 883	5 528	5 085	- 0,8	- 0,9	- 0,3	- 0,6
Guerigny	3 858	4 147	4 317	+ 0,9	+ 0,4	- 0,2	+ 0,6
La Machine	4 627	4 192	3 735	- 1,2	- 1,3	- 0,8	- 0,5

(1) Résultats provisoires

Sources : INSEE - Recensements de la population.

- 0,2 % par an depuis 1990 pour une augmentation de 0,1 % sur la période inter-censitaire 1982-1990. Le déficit migratoire s'accroît et l'excédent naturel se réduit.

Dans les pôles urbains de Nevers et de Cosne-Cours-sur-Loire, la baisse démographique constatée dans les années quatre-vingt se poursuit et s'intensifie au rythme annuel de 0,3 % en raison de migrations encore plus défavorables

que par le passé. Au cours des 9 dernières années, l'agglomération de Nevers a ainsi enregistré 2 400 départs de plus que d'arrivées et a perdu 1 400 habitants.

Autour des pôles, les flux migratoires ont cessé d'alimenter la périurbanisation proche. Les départs deviennent plus nombreux que les arrivées et le nombre d'habitants s'est globalement stabilisé.

## Une baisse de la population rurale ralentie

La population continue de décroître dans les espaces à dominante rurale en raison d'un solde naturel négatif. La baisse démographique (- 0,5 % par an) se ralentit pourtant grâce à des migrations qui deviennent favorables.

### Méthodologie

Les résultats présentés ici sont provisoires. Les chiffres définitifs du dénombrement de la population au 8 mars 1999 par commune seront officialisés à la fin de l'année 1999.

Les données d'État-Civil sont, elles aussi, provisoires. Les chiffres pour la période 1998-1999 sont des estimations. Elles permettent de mesurer la part due au solde naturel dans l'évolution de la population observée entre les deux recensements.

Le solde migratoire apparent est obtenu par différence entre le solde global et le solde naturel.

Le zonage en aire urbaine scinde l'espace bourguignon en deux. L'espace à dominante urbaine regroupe les pôles urbains (villes ou agglomérations regroupant au moins 5 000 emplois en 1990) et les communes dont plus de 40 % des actifs ont un emploi dans un pôle urbain (couronne périurbaine) ou plusieurs. L'espace à dominante rurale rassemble les autres communes du territoire, à savoir des communes rurales, des petites unités urbaines, non influencées par les pôles urbains et les communes périphériques qu'elles influencent en termes d'emploi.